

Métiers saisonniers : un vivier à reconquérir

30/10/2012 05:46



Le dispositif consiste à permettre aux salariés d'enchaîner plusieurs emplois dans un cadre juridique rassurant. - (Photo NR Jérôme Dutac)

Porté par la Maison de l'emploi, Trans Valoire est un projet qui vise à encourager le recrutement local. Des milliers d'emplois saisonniers sont en jeu.

Pas besoin de les créer ! Les métiers saisonniers existent déjà par milliers mais trop souvent, ils échappent à la main-d'œuvre locale. C'est à partir de ce constat qu'est né le projet Trans Valoire. Mis en place par la Maison de l'emploi du Blaisois, la communauté de communes Pays de Chambord et Agglopolys, le dispositif a pour objectif de partir à leur reconquête.

Dans le département, les activités saisonnières représentent plus de 11.000 contrats dont 6.000 se trouvent sur le territoire du pays des Châteaux. Une manne tout sauf non négligeable. Or dans le domaine de l'agriculture, on constate une tendance lourde et inquiétante : les employeurs font de plus en plus appel à des prestataires internationaux installés dans les pays de l'Est. Non pas parce que ça leur coûte moins cher mais pour des motifs d'ordre pratique. La procédure est simplifiée et ils bénéficient d'une main-d'œuvre formée et fidèle.

« Nous voulons leur redonner l'envie de croire en un recrutement local » expose Louis Buteau, président de la Maison de l'emploi du Blaisois. « Et pour cela, il nous faut rendre l'emploi saisonnier plus attractif. »

C'est tout le but du projet (qui intègre également le tourisme et le nucléaire) que Gilles Clément résume ainsi : « il s'agit d'organiser des circuits courts entre les demandeurs d'emploi locaux qui ne sont pas forcément attirés par les métiers saisonniers et les employeurs qui eux peuvent être réticents. »

Kenza Béliard est spécialement chargée de cette mission. « Le marché de l'emploi saisonnier ne fonctionne pas tout seul. Il a besoin d'un coup de pouce institutionnel. » Jusqu'à la fin de l'année, elle va aller à la rencontre des employeurs afin d'identifier leurs besoins. Dans un second temps, elle va bâtir « des boucles financières », l'idée étant d'élaborer un dispositif permettant d'enchaîner différents emplois. Les concepteurs insistent sur la nécessité de proposer un cadre juridique rassurant pour tous. « On veut garantir une offre d'emploi de qualité » souligne Sylvia Sanchez, directrice de la Maison de l'emploi du Blaisois. Le système du groupement d'employeurs pourrait servir de modèle.

H. B.